

Réflexions sur le dossier Rabaska

L'été dernier, j'ai paqueté mon courage dans mes bagages et je suis parti à l'aventure. J'avais seulement 2 certitudes à mon départ. La destination : l'Alberta et ses promesses, et la date de retour : septembre, soit pour la rentrée universitaire. En tant qu'étudiant, ce fût une expérience des plus enrichissantes. Par contre, j'étais bien loin de me douter de l'impact que mon départ allait avoir sur mon village d'un peu moins de 1300 âmes. J'aimerais insister sur trois mots de la dernière phrase, un peu moins...En effet, une dizaine de jeunes dans la vingtaine ont quitté pour la ruée vers l'or noir, mais avec une seule certitude par contre : se trouver un emploi.

Ce portrait pourrait être tracé également pour un bon nombre de municipalités de Chaudière-Appalaches. Des universitaires, des cégepiens, des professionnels ou des non-diplomés, nommez-les, ils sont beaucoup à avoir lever les feutes. Le prochain exemple va peut-être vous sembler banal mais je le trouve très révélateur. La semaine passée, un joueur de notre équipe de hockey local nous a annoncé qu'il quittait pour Edmonton. Dois-je souligner que c'est le cinquième de notre équipe qui quitte en moins d'un an, et ce sur une quinzaine de joueurs.

Les provinces maritimes sont déjà dans une crise de main d'œuvre. En effet, certaines compagnies ont commencé à recruter...en Alberta! Petite anecdote albertaine, vous savez quelle est la capitale de Terre Neuve et Labrador? Fort McMurray...

La province a déjà connu des exodes massifs. La raison était fort simple, il y avait un criant manque d'emploi. Présentement, la région de Québec affiche un taux de chômage très bas qu'on n'avait pas vu depuis des lunes. La ville de Lévis est promise, à court terme, à un essor remarquable. Devant cette vigueur économique, il nous faut profiter de chaque occasion pour se bâtir des industries stables et compétitives mondialement. Il faut doubler les efforts dans les domaines où nous avons des avantages concurrentiels. La compétition d'outre mer est féroce et ce n'est qu'un début. Le développement de pays comme la Chine et l'Inde va nous obliger à prendre des décisions cruciales, tant sur nos acquis que nos aspirations, et plus nous attendons, plus les retombées seront néfastes.

De plus, les prochaines décennies seront fort probablement marquées par des crises énergétiques importantes. Le Canada est maintenant un joueur important dans le monde

pétrolier, et si les réserves projetées dans l'arctique canadien et le golfe Saint-Laurent se révèlent juste, nous deviendrons une plaque tournante. Il va de soi pour la région de Québec de sauter sur l'occasion de se doter de d'autres infrastructures.

Je complète présentement un baccalauréat en géographie physique tout en entamant un en génie géologique. Lors de multiples cours, j'ai vu divers graphiques concernant des carottes de glaces, des carottes de boues lacustres, des études polliniques ou des comparaisons d'isotopes d'oxygène et ce, en provenance des quatre coins de la planète. Tous avaient une conclusion semblable : il y a un réchauffement global de la température. J'en suis des plus préoccupés. Par contre, l'origine anthropique du phénomène, bien que très plausible, n'est encore qu'au stade hypothétique. En effet, la dynamique du climat comporte son lot d'inconnus. Par contre, il est clair que nous avons commis des erreurs par le passé et que nous en commettrons encore. C'est pourquoi les projets de développement de ce type doivent faire preuve de transparence et de souplesse. J'ai visité le site internet et lu la majorité des articles de journaux concernant Rabaska, et je dois dire que je n'ai noté qu'aucun comportement ou information qui m'a dérangé. Il est clair que les entreprises ne peuvent plus se permettre les laisser-aller des dernières décennies. Les promoteurs de Rabaska semblent bien conscients, tout comme le gouvernement et la population.

Comme nous tous, je désire offrir à mes enfants la même qualité de vie que j'ai été si chanceux d'avoir. Par contre, à la croisée des chemins où nous nous trouvons, il est essentiel de cibler nos priorités économiques et environnementales de façon à garantir un milieu de vie sain et prospère. En effet, le développement durable passe par une prospérité économique.

Alors je crois à la réalisation de projets d'envergure, tel Rabaska, car la conscientisation environnementale a atteint un niveau inégalé et pour cause, mais c'est ce qui va faire de ce projet et de ceux à venir, des réussites. La population est aux aguets de son bien le plus précieux et c'est une bonne nouvelle pour tous. Ceci va nous permettre de bâtir une société reflétant nos valeurs, et ce, à cheval entre le développement et le respect de l'environnement.

François Lafontaine
Étudiant en génie géologique

